Série d'émissions éducatives télévisées 1968-69

Guide du maître

Français SECTION SUPERIEURE

La langue et la vie 1968-69



Département de la Télévision Educative
MINISTERE DE L'EDUCATION D'ONTARIO
1670, avenue Bayview, Toronto 17, Ontario

FRANCAIS
Section supérieur

LA LANGUE ET LA VIE 1968

8 émissions de 30 minutes chacune

Sujet à l'étude et notes aux enseignants pour les quatre premières émissions.

Veuillez envoyer vos commentaires et vos questions sur la série à l'adresse suivante:

Surintendant adjoint,
Programmation française,
Département de la télévision éducative,
1670, avenue Bayview,
Toronto 17.

SUJET A L'ETUDE POUR LES QUATRE PREMIERES EMISSIONS:

MENAUD MAITRE-DRAVEUR
roman canadien-français de Félix-Antoine Savard, paru en une première version en 1937, une seconde en 1944 puis une troisième en 1964. Nous utiliserons la dernière version du roman.

NOTES AUX ENSEIGNANTS:

REMARQUE PRELIMINAIRE

Nous recommandons que les étudiants aient lu le roman avant de ``visionner'' les quatre émissions consacrées à ce roman. L'édition de *Menaud maître-draveur* dans la collection *Bibliothèque canadienne* de Fides (livre de poche) contient une introduction ainsi qu'une notice bio-bibliographique qui pourront être de quelque utilité.

Une étude préparatoire du roman (discussions en comités, partage du travail de recherche) nous parait être quasi nécessaire.

PRESENTATION

Les quatre émissions consacrées au roman *Menaud maître draveur* sont considérées somme un ensemble dont la concrétisation est rendue en quatre étapes successives. Nous oeuvrons ici sur un seul et même texte littéraire: les scénarios ne sauraient être dissociés les uns des autres. Il ne s'agissait pas pour nous de faire une véritable ``explication de texte'' à l'aide des multiples procédés des techniques audio-visuelles.

A l'aide de l'image, de la parole, du mouvement et du ``jeu'' nous entendons faire se réaliser une oeuvre littéraire devant l'étudiant: non pas telle qu'il la lit à l'état de parachèvement, mais telle qu'elle a pu naître et se cristalliser graduellement dans l'esprit de l'écrivain. Nous revoyons en quelque sorte le roman à rebours et, partant de l'oeuvre déjà lue, nous remontons jusqu'au moment pré-existentiel où le récit n'était encore qu'un amas vague et confus d'images dans l'esprit attentif de l'auteur.

Le roman constitue un univers vivant où s'agitent des personnages, où se jouent des drames singularisés, puis un destin qui, en l'occurence, se trouve être celui du peuple canadien-français. Ces personnages habitent un milieu qui, lui aussi se meut comme il se singularise; et cela se lie étroitement dans la réalité du récit. Enfin, il y a ici des valeurs d'espace, de temps et de symbole dont il nous paraissait devoir montrer et l'importance et la signification.

La télévision étant le lieu de rencontre quasi parfait des éléments de dramatisation, d'imageries en mouvement, d'évocations symboliques, d'impressions réalistes, de langage vu et de langage entendu, elle devient l'instrument de prédilection et d'excellence pour l'apprentissage vécu dont nous escomptons que les étudiants soient, non seulement les témoins, mais bien davantage, les participants totalement engagés.

Nous avons voulu, strictement, réaliser des émissions qui soient totalement éloignées du dogmatisme, de l'exposé magistral, du simple reportage, qui, en conséquence, puissent épouser le dynamisme même du roman.

Nous avons ainsi souhaité recréer le roman *Menaud maître-draveur* devant le regard actif et inquisiteur de l'étudiant.

Animé de cette intention rigoureuse, nous avons eu recours aux services d'acteurs de métier qui remplissent les rôles suivants:

- le rôle du romancier,
- celui de Menaud,
- celui d'Alexis dit Le Lucon,
- celui du Délié,
- celui de Marie.
- Un narrateur

Ces acteurs évoluent dans des décors appropriés, conçus selon les données même du roman.

Les gestes qu'ils posent, leur jeu, les paroles qu'ils prononcent demeurent toujours très près du texte du roman. Les costumes ont été réduits à la plus simple exigence du roman. Sans doute conviendrait-il d'ajouter ici que nous considérons le roman comme étant une oeuvre contemporaine (actuelle) et que, délibérément, nous avons refusé de remonter le cours ``des vieilles époques du terroir''.

LES PERSONNAGES

Parmi les personnages que nous avons choisis, quatre sont ``tirés'' du roman. Nous souhaitons d'abord et avant tout qu'ils montrent aux étudiants ce qu'ils sont et ce qu'ils représentent dans le cours de l'intrigue puis dans la signification globale de l'oeuvre.

Nous avons créé deux personnages qui nous semblent répondre aux besoins mêmes de notre propos: le romancier et le narrateur.

Le romancier s'imposait dans la mesure où nous voulions respecter le but primordial de cette série d'émissions s'intitulant *LA LANGUE ET LA VIE,* et pour autant que nous entendions ``suivre pas à pas'' un artiste dans les diverses phases de sa création. Depuis la première jusqu'à la dernière étape, l'écrivain devait être représenté dans nos scénarios: si notre regard vise à l'oeuvre parachevée, il vise du même coup à l'oeuvre en état de parachèvement, c'est-à-dire à ce long moment qui sépare le silence du langage. Cette première ``durée'' de l'oeuvre littéraire est tout occupée par l'auteur qui ``perçoit'' son oeuvre, se laisse poursuivre par elle, en est ``habité'', s'en libère peu à peu, mais à la suite d'un labeur dont les incidences sont à la fois nombreuses et importantes.

C'est au narrateur que nous avons confié le texte le plus nombreux, sans pour autant, l'immobiliser sur scène. Nous avons souhaité lui donner la physionomie, l'allure, le dynamisme de la génération à laquelle il s'adresse. Vêtu d'une manière correcte, mais libérale, il montrera dès le départ qu'il est ``avec'' l'étudiant, non pas pour tout lui expliquer de façon omnisciente, mais pour s'interroger avec lui, dialoguer avec lui, soulever à haute voix les problèmes qu'il se pose lui-même.

Si, en réalité, il explique les séquences et les tableaux, il donnera clairement l'impression qu'il suggère, propose des interprétations et que l'élève demeure libre de découvrir puis de faire valoir ses propres opinions. Sans doute est-il sensiblement

plus didactique dans la dernière émission: plus difficile, ce quatrième scénario exige la connaissance de certaines notions de la psychanalyse. Cependant, là encore, le narrateur évite le langage fastidieux de la théorie.

L'EXPLOITATION DE LA MUSIQUE

La musique est un des éléments de composition acquel l'auteur de *Menaud* a su recourir avec beaucoup de souplesse; la chanson de la *Malhurée* n'en est qu'un exemple matériel. Bien au-delà, il y a la drave elle-même que le personnage considère comme un chant héroïque; il y a encore la fusion des bruits de la nature qui lui sont une véritable musique. Davantage, le style du roman évoque la force des stances et le rythme du vers libre. Nous avons choisi quelques chansons du répertoire canadien-français contemporain: *La drave* de Félix Leclerc, *L'hiver* et *Mon pays* de Claude Léveillé, *Le vent d'hiver* de Pierre Calvé.

Les paroles ont été enlevées pour ne laisser plus entendre que la mélodie: l'accent est ainsi tout entier mis sur la musique qui vient renforcer l'image, appuyer le jeu des personnages et parfois même expliquer ce qui advient. Nous entendons montrer également comment, à partir d'un même sujet de composition, des artistes de disciplines différentes en sont arrivés à des modes d'expression différents. Ajoutons en dernier lieu que la musique nous a servi de moyen de dramatisation, qu'elle marque à maintes reprises le moment de transition d'une séquence à une autre, d'un tableau à un autre.

EMISSION 1

APPREHENSION DE LA REALITE

Nous sommes ici au moment où l'univers entre dans l'esprit du romancier qui en reçoit les images confusément.

C'est pourquoi le rythme de cette émission est rapide; que l'image, la musique, le mouvement et la parole s'y confondent.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

Il conviendrait que les étudiants cherchent à définir les liens entre le milieu et le temps d'une part, l'imagination et la sensibilité réceptives d'autre part.

APRES L'EMISSION

Les élèves s'interrogeront sur:

- le rôle de la caméra, de la "visualisation;"
- le rôle de la musique;
- la signification du monologue;
- le retour fréquent de certaines images de fixation;
- l'esquisse de rapports entre le romancier et son sujet;
- la signification du Passé.

EMISSION 2

L'IMPULSION INTERIEURE

Nous cherchons à montrer ici que le romancier se sent attiré fortement par les images et par les personnages qu'il a vus et que, déjà, certaines scènes sont imprimées dans son imagination. Nous avons ici ajouté en quantité à la parole afin de faire se réaliser ce phénomène d'alliance entre l'écrivain et un sujet précis de création littéraire.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

Une discussion dirigée sur l'importance du thème de l'oeuvre romanesque, sur l'opportunité plus ou moins grande d'un sujet absolument original.

APRES L'EMISSION

Les élèves réfléchiront sur:

- la découverte du romancier;
- les remarques du narrateur;
- la signification des mots "appartenance" et propriété;
- les rapports entre l'image et la parole;
- le phénomène de concordance entre le Passé et le Devenir d'une race.

EMISSION 3

LE CONCEPT DE L'ART INDIVIDUEL

Nous verrons ici qu'au thème commence de se greffer un style singulier de composition. Notre propos est de montrer que les scènes entrevues, que les personnages dont les traits se sont accentués, ne sauront s'exprimer d'une manière vraie puis authentique sans le recours à un langage précis.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

Pour donner suite à l'exercice de préparation de l'émission précédente, celui-ci devrait porter sur les rapports nécessaires entre le sujet et le style d'un roman.

APRES L'EMISSION

L'on pourrait poser les questions suivantes:

1. Quelle est la puissance des textes empruntés à *Maria Chapdelaine* dans le roman de F.-A. Savard?
2. Pourquoi le romancier s'estompe-t-il de plus en plus au profil du personnage?
3. Quelle est la signification d'une double intrigue patriotique et amoureuse?
4. Comment les personnages en viennent-ils à imposer leur personnalité au romancier?
5. Que signifie la dernière séquence de l'émission?

EMISSION 4

L'OEUVRE PARACHEVEE

Nous entendons refaire à rebours le travail du romancier et montrer que, se détachant de lui par la publication, l'oeuvre existe de sa propre autonomie. Seuls peuvent-être modifiés des éléments de stylistique, cependant que les personnages sont d'ores et déjà "lancés" dans leur "aventure existentielle".

EXERCICES SUGGERES — AVANT L'ÉMISSION

Avec leur professeur les étudiants devraient s'interroger sur le droit du personnage du roman à sa liberté d'individu.

APRES L'EMISSION

Les questions qui suivent pourraient être l'objet de discussions:

1. Quelle est l'unité de ce roman?
2. Qu'y a-t-il de réaliste dans *Menaud?*
3. Qu'y a-t-il de symboliste?
4. Qu'y a-t-il de poétique?
5. Comment le langage se greffe-t-il au sujet?
6. Pourquoi le romancier est-il revenu à deux reprises sur son roman?
7. Cette oeuvre demeure-t-elle ``vivante"?
8. Quelle est la signification de la dernière phrase du roman?

AVANT-PROPOS AUX QUATRE DERNIERES EMISSIONS

L'homme est le produit non seulement de son milieu immédiat mais aussi des générations antérieures qui chacune à sa façon l'ont façonné et lui ont fourni ses caractéristiques propres. S'il veut apprendre à se connaître et partant à mieux s'identifier à la communauté linguistique dont il tire ses origines, il lui faut prendre contact avec les oeuvres et l'effort artistique de son pays. Ainsi pourra-t-il se familiariser avec les grands thèmes que ses ancêtres ont élaborés au cours des âges et mieux comprendre le milieu social et politique qui ont favorisé leur éclosion.

Il verra entre autres, qu'en aucun moment, le cercle de cette civilisation ne fut fermé. Au contraire, nombreuses sont les influences qui ont de part et d'autre joué sur les hommes d'alors et ainsi aidé à former le caractère national.

Partiellement à cause de ces influences mais surtout à cause du climat social et économique qui prévalait alors, ces formes d'art se sont donné, au cours des âges, des normes, des critères plus ou moins rigides que les générations subséquentes ont quelquefois rejetés mais le plus souvent approuvés en les modifiant partiellement. Ce qui est beau aujourd'hui n'aurait pas nécessairement reçu les suffrages du XVIIe siècle; il reste toutefois qu'au-dessus des accidents temporels de la pensée, le concept du beau est demeuré fondamentalement le même en tout temps.

Ainsi s'avère-t-il difficile de vraiment faire peau neuve et de pénétrer dans un royaume encore inconnu de l'activité humaine. Parce qu'elle ne saurait être une, l'oeuvre d'art, née de tendances diverses, se ramifiera elle-même en de nombreuses facettes qui, chacune, cristallisera autour d'un concept particulier, les tendances d'un artiste à la fois unique dans le temps et l'espace, aussi bien que solidaire et conséquent de tous ceux qui l'ont précédé.

Voilà ce que les quatre dernières émissions de la présente série tenteront de démontrer.

EMISSION 5

LES RAMIFICATIONS DE L'OEUVRE D'ART: LA POESIE, LES CHANSONS ET LE ROMAN

INTENTION PEDAGOGIQUE

Nos élèves s'imaginent parfois que le genre chansonnier est un produit de la révolution tranquille du Québec et comme tel, une conséquence de la décentralisation moderne des institutions. Ils oublient que Ferland, Leclerc et Vigneault ne font que revenir à la source véritable de la poésie puisque d'Homère aux troubadours du Moyen Age, elle fut d'abord chantée. Ce n'est qu'à partir de Gutenberg que la poésie se fixa surtout dans l'écrit. Même après l'invention de l'imprimerie cependant, certains poèmes continuèrent à être d'abord chantés. Ronsard n'écrivait-il pas, à la fin de la Renaissance, que son but était

``De marier les odes à la lyre
Et de savoir sur ses cordes élire
Quelle chanson s'y peut bien accorder"?

Que Ferré chante Ronsard, que Brassens reprenne après Apollinaire ``Le pont Mirabeau" ou que Trenet répète après Verlaine la mélancolique ``Chanson d'automne", rien de plus normal puisque l'expression artistique de sentiments profondément humains est universelle et impérissable.

Comme un poème peut faire naître une chanson, ainsi l'appréhension de toute réalité — peu importe ses contingences — peut favoriser l'éclosion de n'importe quelle forme artistique qui à son tour pourra être modifiée, via un médium spécifique de communication, en une nouvelle expression de l'expérience humaine.

CONTENU

Dans une boîte à chansons rustico-sélect, Renée Claude interprète *L'idiote aux cloches,* poème d'Emile Nelligan mis en musique par François Dompierre.

Deux couples invitent la chanteuse à leur table et lui posent certaines questions sur l'interprétation que l'on doit apporter au poème pour être le plus fidèle possible aux sentiments de l'auteur.

Arrive ensuite Dompierre qui explique aux jeunes couples d'où lui est venue l'idée de mettre ce poème en musique. Il mentionne entre autres que Nelligan cherchait l'évasion dans le rêve, comme d'autres dans le travail, l'alcool ou la recherche de l'argent.

Par un fondu enchaîné de deux magnétophones: le premier, à côté de la piste de danse et qui capte la voix envoûtante de Renée Claude, le second, porté en bandouillière par un commentateur de la radio qui s'en va dans ``les pays d'en haut" trouver Claude-Henri Grignon, on passe du monde de l'imagination à celui de la réalité, de la fantaisie du rêve à la cruauté de l'avarice.

A son tour, Grignon donne la genèse d'*Un homme et son péché* et montre comment il s'y est pris pour porter à la radio en 1939, l'intrigue et les personnages du roman.

Le commentateur conclut en disant qu'il y a peu d'oeuvres dans la littérature mondiale suffisamment populaires pour avoir

donné naissance, dans le langage populaire, à un nom propre devenu commun et désignant un type d'homme.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

1. Grâce aux méthodes actives, faire effectuer des recherches par des équipes de 4 ou 5 élèves sur les sujets suivants:
   a. les troubadours du Moyen Age,
   b. la vie de Nelligan,
   c. le poème *L'idiote aux cloches*,
   d. Renée Claude et les chansons qu'elle préfère interpréter,
   e. François Dompierre.

Les membres de ces diverses équipes donneront par la suite, devant les autres élèves, un compte-rendu illustré du résultat de leurs recherches.

2. a. Situez ``les pays d'en haut''
   b. Donnez une courte biographie du curé Labelle.
3. a. Qu'est-ce qu'un chansonnier?
   b. En quoi nos chansonniers sont-ils différents de ceux de Paris?
4. a. Quel est l'instrument musical, symbole de la poésie?
   b. Pourquoi celui-là et pas un autre?

APRES L'EMISSION

1. Nommez trois poèmes français ou canadiens-français autres que *L'idiote aux cloches,* d'abord écrits pour la lecture et par la suite mis en musique.
2. Résumez les propos de Renée Claude en ce qui a trait à l'interprétation qu'on doit accorder aux vers de Nelligan.
3. Comment Dompierre s'y est-il pris pour mettre en musique le poème de Nelligan?
4. En équipes, tracez quelques-unes des étapes de l'histoire des ``pays d'en haut'' en vous basant sur les divisions suivantes:
   a. les difficultés économiques des années 1870-1890,
   b. une journée ordinaire dans la vie d'un colon,
   c. l'émigration vers les Etats-Unis,
   d. le chemin de fer ``du curé Labelle.''
5. Lisez ``Un homme et son péché'', donnez-en un compte-rendu oral et faites-en la critique.

EMISSION 

LES RAMIFICATIONS DE L'OEUVRE D'ART: LE CINEMA ET LA TELEVISION

INTENTION PEDAGOGIQUE

De la même façon que la lecture d'un poème peut faire naître une chanson, ainsi peut-on, à partir d'un roman, imaginer une série d'émissions radiophoniques, une pièce de théâtre, des films ou même encore une longue suite d'émissions télévisées.

Le médium étant différent, l'effort créateur se portera, bien sûr, vers d'autres horizons. Il reste quand même que les modalités de la création future resteront toujours conséquentes à l'impulsion originale.

CONTENU

A partir d'un texte clef, celui où Séraphin Poudrier au paroxysme de la jouissance caresse fébrilement son or, Grignon nous montre comment il s'est pris pour porter au cinéma cette suite d'images.

Il aborde par la suite la télévision et fait entrevoir quelques-unes des difficultés d'adaptation inhérentes à ce médium. Jean-Pierre Masson profite de l'occasion pour souligner l'apport du comédien et Bruno Paradis, celui du réalisateur.

Par un fondu enchaîné du magnétophone, on revient à la boîte à chansons où une des jeunes filles présentes à la rencontre avec Renée Claude questionne ses amis sur la possibilité d'écrire une pièce sur la vie de Nelligan. Après tout, Musset l'avait bien fait pour Chatterton! Son compagnon renchérit: ``Pourquoi ne pas monter en équipe un court métrage sur la vie de Nelligan? . . .

L'appel est ainsi lancé aux élèves de l'Ontario français.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

Méthodes actives; travail en équipes

1. ``Ecrire pour la télévision n'est pas toujours facile. On doit en deçà de 5 minutes créer un problème et le bien nouer''
   (Claude-Henri Grignon)

   A l'aide d'un épisode des ``Belles histoires des pays d'en haut'', indiquez comment Grignon s'y prend pour créer et nouer ce problème.
2. *Le journal d'un curé de campagne* de Bernanos, *L'étranger* de Camus et *Le grand Meaulnes* d'Alain-Fournier, autant de romans à fort tirage portés à l'écran.

   En général, le spectateur est-il déçu ou satisfait d'une reproduction cinématographique tirée d'un roman populaire? Pourquoi?
3. Nommez et expliquez trois problèmes que doit affronter le scénariste qui veut faire l'adaptation d'un roman?
4. De tous les téléromans qui ont vu le jour depuis une dizaine d'années, *Les belles histoires* est à peu près le seul à garder encore l'affiche. A quoi attribuez-vous une telle popularité?

APRES L'EMISSION

1. Résumez les propos de Jean-Pierre Masson sur le rôle qu'il interprète dans ``Les belles histoires''.
2. Donnez oralement les grandes lignes du travail de Bruno Paradis.
3. D'une émission d'une demi-heure, à histoire continue, le téléroman de Grignon est passé à une heure complète, avec épisodes par tranches. Pourquoi en fut-il ainsi?
4. a. Rédigez en équipe le scénario d'une émission télévisée sur la vie de Nelligan.

b. Si votre école possède un circuit fermé de télévision, portez le tout à l'écran et enregistrez-le sur ruban magnétoscopique.

EMISSION 7

LES RAMIFICATIONS DE L'OEUVRE D'ART: LE THEATRE ET LE METIER DE COMEDIEN

INTENTION PEDAGOGIQUE

Le genre dramatique constitue indubitablement une des formes d'art qui a subi avec le plus de succès l'épreuve redoutable du temps. Si l'on considère que sans grande modification, le théâtre est sensiblement resté le même qu'à la lointaine époque d'Euripide et qu'aujourd'hui comme alors, les créations les plus originales attirent des milliers de spectateurs, on peut facilement constater comme le genre colle à la réalité et reflète vraiment l'esprit de la société en cause.

Pour le spectateur moyen, le signe constitutif d'une bonne pièce est avant tout le jeu des principaux comédiens. S'ils rendent avec verve, brio et entrain, les rôles que leur ont confiés l'auteur et le metteur en scène, c'est déjà une grosse partie du spectacle de réussi.

Au théâtre comme ailleurs, le signe d'un professionnel est l'aisance apparente avec laquelle il exécute tel geste, telle action. On oublie que pour en parvenir là, il lui a fallu de longues études auxquelles est venue s'ajouter une expérience sûre du métier.

CONTENU

Après l'enregistrement hebdomadaire de Radio Saint-Laurent, Yvon Bertrand, élève de XIIIe année, communique à un de ses amis son intention ferme de s'inscrire au Conservatoire d'Art dramatique de la Province de Québec.

Grâce à Gilles Sabourin, ancien élève du Conservatoire et comédien en herbe, il rencontre Jean Valcourt et s'entretient brièvement avec lui des qualités que doit posséder le jeune homme désireux de se tailler une carrière dans le monde théâtral.

Vient ensuite une rapide tournée des principales salles de théâtre de Montréal et une brève rencontre avec quelques-uns des comédiens qui font le prestige de la Métropole: la Comédie canadienne et Gratien Gélinas, le Port-Royal et la troupe du Théâtre du Nouveau Monde, le Gesù et la Nouvelle Compagnie Théâtrale, l'Escale et Gilles Pelletier, le Stella et la Troupe du Rideau vert.

Après le théâtre traditionnel, viennent les troupes avant-gardistes: l'Egrégore, les Apprentis-Sorciers et le Théâtre de Quat'Sous.

L'émission vise à faire connaître le monde théâtral de Montréal qui, après celui de New-York, est le plus riche en Amérique du Nord.

EXERCICES SUGGERES — AVANT L'EMISSION

1. Comment expliquer qu'aujourd'hui, comme à la lointaine époque de l'antiquité gréco-latine, le théâtre est un des genres les plus populaires?
2. A l'aide du *Devoir,* trouvez les spectacles *présentement* à l'affiche aux salles suivantes:
   - la Comédie canadienne,
   - le Théâtre Port-Royal,
   - le Rideau Vert,
   - l'Egrégore,
3. Faites en équipe des recherches sur les comédiens suivants:
   - Gratien Gélinas,
   - Yvette Brind'Amour,
   - Gilles Pelletier,
   - Guy Hoffman
   - Janine Sutto
4. Selon vous, quelles qualités doit posséder le jeune homme qui espère devenir comédien?
5. a. Enregistrez sur bande sonore une émission de Radio Saint-Laurent (tous les samedis à 10h à C.F.M.L., 1110 au cadran).

   b. Faites-en l'audition-critique en vous basant sur les points suivants:

   (i) les thèmes qui introduisent et terminent chaque rubrique ,

   (ii) le journal parlé,

   (iii) les nouvelles sportives ,

   (iv) l'interview ,

   (v) la chronique: ``Point de vue'',

   (vi) la langue employée au cours de l'émission,

   (Pour les élèves de XIIIe)
6. Etudiez en équipe *La cantatrice chauve* de Ionesco et dites en quoi la pièce s'éloigne du théâtre traditionnel.
7. A l'aide de *Job's Kit* (*Théâtre vivant,* no 3, juin 1967) de Jean Herbiet de l'Université d'Ottawa dites en quoi consiste le théâtre poétique.

APRES L'EMISSION

1. Résumez les propos de Jean Valcourt.
2. Nommez les principales troupes de théâtre de Montréal et indiquez où chacune d'elles présente ses spectacles.
3. Donnez un bref aperçu du cours offert par le Conservatoire d'art dramatique.

EN EQUIPES

4. Il est possible, en France, d'assister aux meilleurs spectacles de la Comédie-française pour aussi peu que 40 cents.

   Le minimum exigé par une troupe professionnelle de Montréal qui, bien sûr, ne possède pas l'expérience de la Comédie-française, est de $1.50.

   A quoi attribuez-vous une telle différence?
5. Selon vous, l'Etat devrait-il subventionner entièrement les principales troupes de théâtre du Canada? Justifiez votre réponse.
6. Ecoutez attentivement le prochain téléthéâtre de Radio-Canada et analysez-le en vous inspirant des divisions suivantes:

   a. le rôle des comédiens , b. le décor,

   c. le costume, d. le maquillage.

EMISSION 8

LA RENCONTRE ET L'INTERDEPENDANCE DES AUTRES FORMES D'ART.

INTENTION PEDAGOGIQUE

Parce qu'il vit en société, l'artiste reçoit de toutes parts de nombreuses influences qui déterminent en large mesure la direction de son oeuvre. Elles proviennent d'abord du climat social et politique qui prévaut à l'époque où il vit et qui sont manifestes dans la nature des travaux exécutés par les autres artistes, ses contemporains.

Cependant, comme la longue suite d'événements qui constituent l'histoire est elle-même formée de vagues qui reviennent à la surface à des moments assez précis, il arrive souvent que l'expression des préoccupations du moment rencontre, en une forme plus ou moins similaire, celle des générations passées. L'école romantique remit à la mode la littérature médiévale; Nelligan, oublié en 1899, fut ``redécouvert'' en 1945; Saint-Exupéry, héros des adolescents des années '40 et '50 est maintenant délaissé des jeunes Français qui le trouvent militariste et moralisateur.

Il est aussi impossible d'isoler les faits de l'histoire que de séparer les formes d'art: elles sont interdépendantes.

Une peinture donne souvent naissance à un poème qui à son tour fera naître une sculpture. Ou un roman peut favoriser la venue d'un opéra qui plus tard donnera naissance à un ballet.

Les idées n'ont jamais eu de frontières.

CONTENU

La scène se déroule dans un Musée des beaux-arts où un couple d'âge mûr examine, perplexe, une peinture abstraite. Après avoir lancé un regard interrogatif vers sa compagne et lui avoir chuchoté quelques mots à l'oreille, le monsieur décroche la toile et la retourne à l'envers. Mal lui en prend car le voilà Gros-Jean comme devant! De guerre lasse, il raccroche le tableau au mur.

Arrive un étudiant barbu qui tient au couple ce langage: ``Si on ne veut que peindre le plus fidèlement possible la réalité, pourquoi se donner tant de mal avec une toile, un chevalet, un pinceau et des couleurs, alors qu'une bonne caméra suffit?''

De la peinture on passe donc à la photographie puis, grâce à la rencontre fortuite d'un ami du barbu, à la sculpture, la musique, le ballet et autres arts connexes.

EXERCICES SUGGERES – AVANT L'EMISSION

1. Que vous semble l'art moderne? Pourquoi?
2. Nommez deux peintres canadiens-français, encore vivants, qui ont atteint à une renommée internationale.
3. a. Qui est Yosuf Karsh?
   b. Tracez les grandes lignes de sa biographie.

POUR DISCUSSION ET TRAVAIL EN EQUIPES

4. Au Musée d'art de l'Expo '67, on avait placé les oeuvres non par siècle ou par école mais selon le thème que chacune d'elles abordait. Ainsi un Delacroix pouvait côtoyer un Picasso ou un Goujon, un Rodin.

   Cette façon de procéder vous semble-t-elle logique?
5. On peut dans la vie exercer convenablement plus d'une profession. Un bon chirurgien aurait pu faire un excellent chimiste ou un ingénieur remarquable. Grâce à *Poésie des feuilles* de Ferland *(Nouvelles aventures,* page 209), trouvez quel autre art Ferland pratiquait avec grand avantage.
6. Victor Hugo est fameux pour la transposition des sensations: ramener un bruit à une forme visuelle, rendre sensible un spectacle lointain en lui accordant une connotation musicale.

   Prouvez-le grâce aux *Cloches de Paris* *(Beaux textes,* page 162)

APRES L'EMISSION

1. Donnez quelques exemples d'écrivains qui étaient bons peintres.
2. De qui Alfred de Vigny s'est-il inspiré pour écrire *Moïse?*
3. Nommez deux oeuvres de Rodin.
4. Donnez deux exemples de poèmes mis en musique après la mort de l'auteur.
5. Trouvez un ballet et deux opéras nés d'une oeuvre littéraire.
6. Nommez les oeuvres auxquelles
   a. le roman *Don Quichotte* de Cervantès,
   b. l'opéra *Carmen* de Bizet ont donné naissance.

EN EQUIPES

7. A quoi attribuer
   a. la naissance et
   b. la montée en popularité de l'art abstrait?
8. Comment l'opéra allie-t-il poésie, musique et art dramatique?
9. Comment le ballet représente-t-il un des plus hauts sommets de la perfection artistique?

SUR LES DERNIERES EMISSIONS

10. Laquelle des quatre dernières émissions de la présente série avez-vous préférée? Pourquoi?
11. Laquelle avez-vous le moins aimée? Pourquoi?





FRANCAIS – Section supérieure
LA LANGUE ET LA VIE 1968
8 émissions de 30 minutes chacune

Emissions No.	CBOFT 9h30-10h	CHCH 10h05-10h35	CJOH 9h20-9h50
1	17 oct. 25 mars	17 oct. 25 mars	10 jan.
2	24 oct. 1 avril	24 oct. 1 avril	17 jan.
3	31 oct. 8 avril	31 oct. 8 avril	24 jan.
4	7 nov. 15 avril	7 nov. 15 avril	31 jan.
5	14 nov. 22 avril	14 nov. 22 avril	7 fév. – 9h15-9h45
6	21 nov. 29 avril	21 nov. 29 avril	21 fév. – 9h25-9h55
7	28 nov. 6 mai	28 nov. 6 mai.	28 fév. – 9h10-9h40
8	5 déc. 13 mai	5 déc. 13 mai	7 mars – 9h15-9h45

LA LANGUE ET LA VIE 1968-69